

Du PNB au PIB : une dégradation du système d'information de la Nation

Gabriel Colletis

LEREPS, Université Toulouse 1 - Capitole

INFORSID 2018, 29 mai – 1^{er} juin, Nantes
Atelier "SI, SAD et démocratie"

Plan

1. Critiques adressées au PIB
 - le rôle central des conventions qui sous-tendent les calculs effectués
2. Différence entre PIB et PNB
 - un changement radical : l'abandon du calcul du PNB
3. Une dégradation du système d'information de la Nation ?
4. La question du PNB aujourd'hui
5. Conclusion : le calcul de tout agrégat, une décision politique

Des critiques déjà anciennes

"Our Gross National Product, now, is over \$800 billion dollars a year, but that GNP - if we judge the USA by that - that GNP counts air pollution and cigarette advertising, and ambulances to clear our highways of carnage. It counts special locks for our doors and the jails for the people who break them. It counts the destruction of the redwood and the loss of our natural wonder in chaotic sprawl. It counts napalm and counts nuclear warheads and armored cars for the police to fight the riots in our cities. It counts Whitman's rifle and Speck's knife, and the television programs which glorify violence in order to sell toys to our children.

Yet the GNP does not allow for the health of our children, the quality of their education or the joy of their play. It does not include the beauty of our poetry or the strength of our marriages, the intelligence of our public debate or the integrity of our public officials. It measures neither our wit nor our courage, neither our wisdom nor our learning, neither our compassion nor our devotion to our country, **it measures everything in short, except that which makes life worthwhile.**"

- *Robert F. Kennedy, University of Kansas, March 18, 1968*

Critiques des conventions qui sous-tendent les calculs

- Les critiques adressées aux conventions qui le sous-tendent ont débouché il y a relativement peu
 - En 2009, sur la constitution d'un comité dit « Stiglitz » visant à proposer des pistes de réflexion afin d'améliorer la qualité de cet agrégat
 - En 2015, sur une série de propositions d'indicateurs nouveaux visant à compléter le calcul du PIB

Évolutions du calcul du PIB 1/2

- En 2018, des évolutions dans le périmètre de calcul du PIB ont été actées en France
- Désormais, l'INSEE, cédant à des demandes répétées d'Eurostat et de la Commission européenne depuis 2013,
 - intègre dans le calcul du PIB des activités illicites comme le commerce de la drogue
 - ◆ mais pas la prostitution, contrairement à certains pays comme l'Italie, le Royaume-Uni ou la Belgique

Évolutions du calcul du PIB 2/2

- Ces évolutions marquent de fait
 - le rôle essentiel des conventions qui président au calcul du PIB
 - leur caractère évolutif
 - les différences de convention d'un pays à l'autre,
 - ◆ différences rendant difficiles les comparaisons de PIB d'un pays à l'autre

Un changement radical

- Un changement essentiel, radical même s'est opéré il y a un quart de siècle
 - que peu d'économistes, de chercheurs en sciences sociales, d'hommes politiques ont à l'esprit, voire même connaissent
- Le seul indicateur de production de richesses calculé en France depuis 1993 est désormais le PIB
 - le PNB ayant disparu des comptes de la Nation depuis cette date

Quelle différence entre PIB et PNB ?

- Pour faire bref, le PIB renvoie à un critère de *territorialité* alors que le PNB renvoie à un critère de *nationalité*
- Exemple :
 - la production de Renault en Espagne n'est pas comptabilisée dans le calcul du PIB
 - mais serait entrée dans celui du PNB

L'abandon du PNB, une dégradation du SI de la Nation ?

- Le calcul de deux agrégats, le PIB et le PNB jusqu'en 1993 correspondait au besoin des acteurs publics de disposer d'un SI
 - permettant de prendre des décisions pour « piloter » leur politique économique et industrielle
- Il était considéré comme essentiel de comprendre et veiller aux relations entre les « champions nationaux » et le tissu industriel national
 - dans la perspective d'une internationalisation jugée inévitable et souhaitable
- De manière complémentaire, il paraissait important de disposer d'instruments
 - permettant d'appréhender le degré de maîtrise du marché intérieur par les groupes français et étrangers
 - pour cela, le calcul du PNB basé sur un critère de nationalité défini de manière la plus précise et consensuelle possible était un élément déterminant

L'évolution des contextes

- Au début des années 1990, le contexte politique et économique n'est plus le même que celui des années 1960, voire 1970.
- Entre temps, les gouvernements qui se succèdent
 - renoncent à tenter de mettre en œuvre un projet national de développement
 - et déclarent se concentrer sur l'élaboration d'un projet européen
- De leur côté, les groupes français pour une très grande majorité d'entre eux rompent délibérément leurs amarres avec leur économie d'origine
- Le calcul du PNB apparaît donc désormais comme un instrument désuet.
- Mais l'est-il vraiment en 2018 ?

La question du PNB aujourd'hui

- Le commerce extérieur français est déficitaire en très longue période
- Si l'analyse économique de ce déficit s'est longtemps concentrée sur les exportations, jugées insuffisantes en volume comme en valeur,
 - l'attention se porte désormais sur la très forte dépendance de la France aux importations
- Les importations
 - peuvent être le fait de produits proposés par des entreprises complètement étrangères à l'économie françaises
 - peuvent également être le fait d'entreprises d'origine française
 - Exemple : Renault et Peugeot comptent parmi les principaux importateurs de véhicules en France
- Les "délocalisation", un phénomène très mal appréhendé sur le plan statistique
 - Il est tout sauf aisé de calculer ce que représente l'activité délocalisée des groupes d'origine française dans le gonflement des importations
 - alors que l'on peut penser que ce phénomène est probablement très significatif
 - ◆ surtout dans certaines branches comme l'automobile dont le solde extérieur longtemps très excédentaire est aujourd'hui très déficitaire

Le PNB aux États-Unis

- La France, comme les autres pays européens, ne calcule plus son PNB depuis 1993
 - il n'en va pas de même de la première puissance économique mondiale : les États-Unis d'Amérique
 - ce pays continue de calculer son PIB et son PNB
- Le gouvernement fédéral américain est ainsi en mesure de savoir
 - quelle est l'activité des groupes américains à l'étranger
 - et celle des groupes étrangers sur le sol américain
 - le calcul de ces deux agrégats permet au gouvernement américain d'avoir une idée précise
 - ◆ de l'influence de l'économie américaine dans le monde
 - ◆ ainsi que de l'influence des producteurs/investisseurs étrangers aux États-Unis
- Le gouvernement américain est en mesure de savoir
 - quelle est la part des importations de produits chinois ou mexicains sur le sol américain qui est le fait d'entreprises américaines ayant délocalisé leur production en Chine ou au Mexique

Conclusion

- Le calcul du PNB comme celui de de tout agrégat est une **décision d'ordre politique**
- L'abandon du calcul du PNB en 1993 obéit à une double contingence politique et économique
 - Le critère de nationalité des entreprises paraît alors désuet aux yeux des élites économiques et politiques
 - ◆ ce ne sont donc pas les contraintes liées aux difficultés de collecte des données qui expriment cet abandon comme on a parfois pu le prétendre
- Comme pour les évolutions effectives ou souhaitables du PIB, il s'est agi d'une altération des conventions qui sous-tendent le calcul de tout indicateur.
 - avec l'abandon du PNB, ce sont les mêmes conventions qui ont accompagné, voire ont fait reculer l'idée de Nation
- Les débats actuels sur le PIB entrent dans la même logique
 - l'entrée des comptes de la drogue dans le calcul du PIB mais non celui du travail dit « domestique » exprime un état des conventions qui demeurent dominantes